

DIRECTION GENERALE DES EAUX ET FORÊTS

15^E CONSERVATION

Le Mans, le..... 7 octobre..... 1945

INSPECTION DU MANS
(SARTHE)

1, RUE DU PORT, 1
LE MANS

TEL. 1. 95 ET 27-95

INSPECTEUR DES EAUX ET FORÊTS,

à Monsieur.. *Chère Madame,*

J'ai été très heureux de la nouvelle plus rassurante que m'a apportée Madame Muriel mère. J'ai pensé que M. Aubert (Inspecteur Adjoint des Eaux et Forêts) serait peut être bien placé pour faciliter ces recherches. De mon côté je le communique à l'officier qui subsiste du service de M. Bréville. Enfin, j'ai vu le rédacteur de l'Ouest France qui a reproduit l'article du Libre Poitou, et il m'a assuré de son côté se livrer à une enquête.

En ce qui concerne le coup de filet qui a provoqué l'arrestation de votre mari, je ne peux rien vous dire de plus que ce que je vous ai déjà dit. Je n'ai aucun renseignement sur le groupe ALLIANCE, et il n'est pas certain que votre mari en ait fait partie, contrairement à ce qu'affirme le journal, car il n'était pas dans les habitudes des Allemands de faire voisiner dans le même camp, les membres de la même organisation de résistance. Georges Muriel m'avait affirmé 8 jours avant son arrestation qu'il ne faisait parti de rien depuis qu'il avait fait la connaissance du Capitaine Proton, dit Bréville. C'est alors que j'avais demandé à cet officier s'il ne craignait rien pour votre mari qui n'avait des appréhensions, ni pour son service en général, et il m'avait assuré que non.

Je n'ai pas attendu qu'on puisse parler sans imprudence de tout cela pour faire faire une enquête approfondie par la Sécurité Militaire. Il ressort de cela que Bréville était recherché depuis longtemps, et qu'il aurait été livré par suite de quelques imprudences; Votre mari a sans doute été vu avec lui dans la période où on le filait. Il en a été ainsi d'un grand nombre de ses adjoints et de ses indicateurs.

Le Capitaine Proton dépendait uniquement de l'O.R.A. (organisation de renseignements de l'Armée). J'avais été un peu surpris comme vous, qu'on semble se désintéresser du sort de ceux qui avaient été victimes de leur patriotisme. On m'a confirmé qu'il n'en était rien et que le service suivait les recherches, ayant agi au début par l'intermédiaire des services locaux de Sécurité Militaire.

Je continue donc à transmettre tous les renseignements au Capitaine de Montalembert, qui était un des adjoints de Bréville, et je vous communiquerai au fur et à mesure tout ce que je saurai. Croyez, chère Madame, à l'assurance de mes hommages empressés, et au souvenir le meilleur de ma femme.

